

et croître facilement en Europe. — C'était là la terre qui convenait à sa nature.

L'Europe exigerait une description plus complexe qu'aucune autre partie du monde. Jetons seulement un coup-d'œil rapide sur la Grèce, l'Italie et l'Europe centrale.

La Grèce présente au navigateur qui en longe les côtes, une suite de rivages escarpés et de rochers gigantesques, lesquels découpent la mer en golfes et en baies nombreuses. L'intérieur est analogue : c'est une contrée âpre, coupée par un grand nombre de chaînes de montagnes. Ces chaînes sont séparées par des plateaux plus ou moins élevés, qui constituent chacun un bassin à part, d'un caractère et d'une forme à soi, complètement différent et isolé des autres bassins.

Examinez la Grèce. Chaque bassin n'aura-t-il pas nécessairement son petit peuple à part ; et chaque petit peuple, se sentant trop faible à lui seul, tous ne tendront-ils pas à s'unir par un lien commun de fédération ?

Les montagnes, toutes de calcaire et de marbre, ont leurs assises horizontalement superposées, et dessinant dans l'espace d'admirables lignes droites : architecture naturelle qui s'harmonise merveilleusement avec les ondes pures et transparentes de l'atmosphère. L'homme, quand il voudra construire, n'aura évidemment qu'à puiser au sein de la montagne et à copier le beau modèle que met sous ses yeux la nature.

Le climat général de la Grèce est loin de répondre aux descriptions des poètes : c'est que les poètes n'ont peint que la belle nature, celle de l'Attique et des îles. — La nature de la Grèce est généralement âpre ; mais, dans le bassin de l'Attique, quelle température délicieuse, quels aspects enchanteurs ! ciel aux ondes pures et limpides, horizons brillants et parés, lignes majestueuses et correctes, végétation riche, nature au sourire éternel ! que la semence des arts tombe sur un tel sol, comme elle s'y développera luxuriante et féconde !

La Grèce s'avance profondément au sein de la mer. Point central entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie, la Grèce eût certai-